

fuzelier

COLOMBINE FÉE RENDANT LA
VOIX AUX ACTEURS

PROLOGUE

Foire Saint-Germain

1713

fuzelier.fr

ACTEURS

LE PARTERRE, *représenté par Mezzetin.*

UNE FÉE.

ARLEQUIN.

MARINETTE.

ISABELLE.

PIERROT.

SCARAMOUCHE.

COLOMBINE.

CHEUR.

COLOMBINE FÉE RENDANT LA VOIX AUX ACTEURS

Le théâtre représente une chambre mal meublée où les acteurs comiques sont tous couchés à demi déshabillés et dans des attitudes différentes, les uns sur des bancs, les autres sur des bottes de paille... Le Parterre, représenté par Mezzetin, entre et les tire par les oreilles.

PROLOGUE

LE PARTERRE

[AIR : *Je ne suis né ni roi, ni prince*]

Je suis le terrible Parterre,
Plus redouté que le tonnerre.
Debout, Arlequin, mon ami !
Faut-il que je vous carillonne ?
Il n'est plus d'acteur endormi
Quand mon réveillez-matin sonne !

Le Parterre siffle ; les acteurs s'éveillent et font le lazzi de bâiller. L'empressement qu'ils ont d'obéir au Parterre les fait méprendre à leurs habits : Arlequin prend la camisolle de Pierrot, Pierrot le manteau de Scaramouche, etc.

LE PARTERRE

AIR : *Réveillez-vous, belle [endormie]*
Bonjour, messieurs, bonjour, mesdames,

Ranimez vos jeux pleins de sel!

Ils marquent par des lazzi qu'ils sont muets.

Quoi, tout se tait jusques au femmes!

Oh! cela n'est pas naturel.

Récitatif

Mais une grande fée arrive à mon secours

La fée survient accompagnée d'ogres et de fées.

LE PARTERRE

AIR : *Tu croyais en aimant [Colette]*

Faites briller votre puissance

En faisant parler ces muets.

LA FÉE

Tu regretteras leur silence

Si je réponds à tes souhaits.

MÊME AIR

Je leur rendrai leurs voix plaisantes.

Parterre, sais-tu bien comment?

Il ne faudra plus que tu chantes.

LE PARTERRE

Soit, je sifflerai seulement.

La fée fait son enchantement entremêlé des danses de sa suite.

LA FÉE

AIR : *Quand Moïse fit défenses*

Prêtez-moi votre assistance,

Puissants démons des caquets!

Oui, menez à l'audience

De gros et noirs perroquets,

Divinités tutélaires,
Des barbiers et des lingères...

ARLEQUIN

Des beaux esprits du café...

LA FÉE

Chut! Craignez d'être biffé.

Un génie babillard descend monté sur un gros perroquet. Il donne à la fée une bouteille de vin enchanté. La fée en verse à la troupe comique et oublie Pierrot.

MARINETTE ET ISABELLE *dansent de joie.*

AIR : *Belle brune, belle brune*

Ah, ma chère! ah, ma chère!
Ah, qu'il est doux de parler!
Et malaisé de se taire!
Ah, ma chère! ah, ma chère!

LA FÉE

AIR : *Robin turelure*

De ma liqueur de et moi
La puissance est-elle sûre?

LE PARTERRE

Vous leur avez, par ma foi,
Turelure,
Versé trop bonne mesure.
Robin, turelure [lure.]

MARINETTE ET ISABELLE *répètent :*

Ah, ma chère! ah, ma chère! *etc.*

LE PARTERRE

AIR : *Réveillez-vous, belle [endormie]*
 Quel fracas ! Leur caquet m'assomme !
 Mais, ciel ! Arlequin est-il mort ?

Arlequin se recouche après avoir bu, aussi bien que les autres acteurs excepté les femmes.

LA FÉE

Ah ! pour faire parler un homme
 Il faut un charme bien plus fort.

La fée leur verse encore à boire et passe Pierrot ; Arlequin fait le lazzi de tirer la langue et de la tâter et saute.

LE CHŒUR

AIR : *Tu croyais en aimant Colette*
 Célébrons tous la fée aimable
 Qui nous rend aujourd'hui la voix !
 Quel pouvoir ! quel charme agréable !

ARLEQUIN, *qui achève de siroter, dit en regardant son verre où il y a encore du vin :*
 Ma foi, le charme est champenois !

LA FÉE

AIR : *Dirai-je mon confiteor*
 Mais quel chagrin saisit Pierrot ?

PIERROT

Moi, je suis muet.

LE PARTERRE

Quel mystère !

SCARAMOUCHE

Imite-nous ! Quoi, pas un mot !

MARINETTE

Est-ce ma faute ?

TOUS

Il faut chanter.

PIERROT

Il faut donc me désenchanter.

LA FÉE

AIR : *J'ai fait à ma maîtresse*
Pierrot, quel soin t'alarme ?

PIERROT

Hélas ! Je suis tondu.

LA FÉE, *lui montrant sa bouteille.*
Doutes-tu de ce charme ?

PIERROT

Non, mais ils ont tout bu.

LA FÉE, *lui versant un peu de vin.*
Avale cette goutte,
Comme eux tu chanteras.

PIERROT

Si j'en avalais pinte
Je chanterais bien mieux.

LE PARTERRE, *aux acteurs.*

AIR : *Dirai-je mon [confiteor]*
Chers amis, implorez Momus ;

J'applaudirai vos jeux comiques.

(Il sort.)

ARLEQUIN

Messieurs, apportez vos écus :
Ce sont de vrais panégyriques.

PIERROT, *aux spectateurs.*

Le receveur sait mieux que moi
Quand vous serez contents de nous.

AIR : [*Tout cela m'est indifférent*]

(À Arlequin.)

Allons, annonce !

ARLEQUIN

Annonce, toi !

PIERROT

Je n'annoncerai pas.

SCARAMOUCHE

Ni moi.

ARLEQUIN

Vous annoncerez donc, mesdames ?

LA FÉE

Laisse-moi ce soin.

PIERROT

Ah ! tant mieux,
Car c'est par le canal des femmes
Que tout se fait dans ces bas lieux.

COLOMBINE, fée, aux spectateurs.

Messieurs, daignez écouter paisiblement les chants d'une troupe comique toujours occupée du soin de mériter vos suffrages. Ne mêlez pas vos sifflets à leurs concerts : ils seront assez discordants sans cela. N'attendez de leurs gosiers enrouillés par un long silence qu'un opéra de campagne — c'est la pièce qu'il vont représenter, sujet tiré du théâtre italien.

[AIR : *Quand le péril est agréable*]

Soyez indulgents, je vous prie,
Pour nos burlesques Amphions.
N'allez pas faire à leurs chansons
D'aigre contrepartie.

FIN